

La première enquête Famille en Polynésie française : Feti'i e fenua

L'enquête Feti'i e fenua collectée en 2019 et 2020 propose un éclairage inédit sur la dispersion spatiale des familles polynésiennes, les relations entretenues entre leurs membres, ainsi que sur la mobilité des habitants du territoire, au sein de la Polynésie française et au-delà. Mise en œuvre par l'Ined et l'ISPF, l'enquête a été soutenue par l'État et le Pays désireux de disposer de connaissances sur le territoire polynésien.

Une initiative de l'ISPF et de l'Ined soutenue par le gouvernement et le Haut-Commissariat

Plusieurs grandes enquêtes ont été élaborées au début des années 2010 permettant l'étude des situations familiales et des relations à distance en France. Les équipes de l'Ined ont été ainsi mobilisées en collaboration avec l'Insee sur la conception, la collecte et l'analyse de l'enquête *Famille et logements* (Insee, 2011). Ne disposant pas d'une telle enquête, l'ISPF et le gouvernement de Polynésie française ont exprimé le besoin d'un éclairage sur la dispersion spatiale des familles polynésiennes, sur les relations entretenues entre leurs membres, ainsi que sur la mobilité des habitants du territoire, au sein de la Polynésie française et au-delà. Le Pays et le Haut-Commissariat ont ainsi soutenu le projet d'enquête *Feti'i e fenua* (Liens et territoire) mis en œuvre par l'Ined et l'ISPF en 2019-2020.

La collecte s'est déroulée sur 31 îles (sur les 74 habitées), représentatives des 5 circonscriptions administratives, auprès d'individus âgés de 40 à 59 ans tirés au hasard dans un échantillon de ménages issu du recensement de 2017. Les personnes choisies peuvent à la fois avoir des parents avancés en âge et des enfants en âge de décohabiter, ce sont des adultes « pivots ». Les informations recueillies permettent d'obtenir une « cartographie » exhaustive de la répartition spatiale de la famille des enquêtés et de savoir qui est où et ce qu'il-elle y fait (en études, en emploi ; marié ou non, etc.) sur trois générations (les parents du couple, le couple, leurs frères et sœurs, et leurs enfants). On a ainsi le portrait spatialisé de ces familles qui résulte des migrations effectuées au sein du territoire et au-delà.

Sur 5 964 ménages échantillonnés, l'information sur les familles de 5 139 répondants a été collectée, ce qui représente un taux de réponse de 86,2 %.

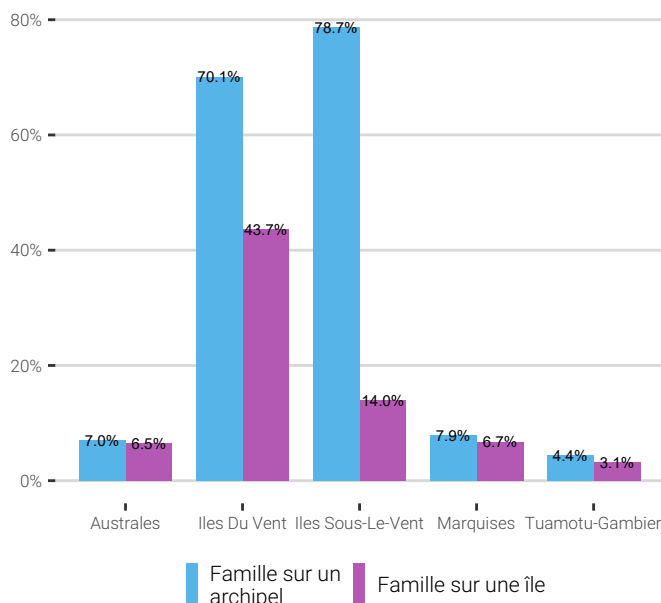
Les familles polynésiennes sont rarement regroupées sur une même île

Le recueil des lieux de résidence de l'ensemble des membres d'une même famille (des grands-parents aux petits-enfants) per-

met d'observer que les habitants des Tuamotu-Gambier ont plus rarement que les autres une famille entièrement regroupée sur une même île, suivis des Australes et des Marquises.

Cependant, les familles dont la génération pivot réside à Tahiti et Moorea, sont 43,7 % à avoir l'ensemble de leurs membres résidant sur la même île. La forte mobilité des Polynésiens (Sierra-Paycha et Lesage, 2019) pour la scolarisation, le travail ou la santé, se traduit par une grande diversité d'implantation des membres de la famille.

Fig. 1. Proportion de familles* regroupées sur une même île et dans le même archipel selon le lieu de résidence de la génération pivot (âgée de 40 à 59 ans).



Source : Enquête Feti'i e Fenua (ISPF-Ined, 2020) * couple pivot, leurs parents, leurs frères et sœurs et leurs enfants

La famille est extrêmement dispersée surtout lorsque ces personnes-pivots interrogées résident en dehors de la Société. Ainsi, aux Tuamotu-Gambier, seules 3,1 % des personnes interrogées ont l'ensemble de leur famille sur la même île et guère plus (4,4 %) dans le même archipel. L'archipel de la Société fait exception avec 39,4 % des familles regroupées sur la même île notam-

ment en raison du poids de l'île de Tahiti dans la population totale.

L'observation du regroupement familial sur un archipel accentue l'opposition entre les îles de la Société où 71,3 % des familles sont regroupées et les autres territoires où les familles marquisiennes sont 7,9 % à être regroupées dans l'archipel. Les populations enquêtées dans les archipels périphériques ont donc un espace résidentiel familial qui s'étend presque toujours au-delà de l'archipel.

Les familles polynésiennes s'étendent le plus souvent sur plusieurs archipels

En schématisant le réseau familial des enquêtés (âgés de 40 à 59 ans), on constate que les familles dont les pivots résident aux Tuamotu-Gambier se polarisent à 95,1 % dans les îles de la Société, alors que 8,4 % et 8,2 % d'entre leurs membres résident respectivement aux Australes et aux Marquises. Celles dont les membres pivots résident dans les îles de la Société ont beaucoup plus fréquemment une implantation dans les Tuamotu-Gambier (18,6 %) qu'aux Australes et aux Marquises.

TABLE 1. Distribution des lieux d'implantation de la famille* selon le lieu de résidence de la génération pivot (âgée de 40 à 59 ans)

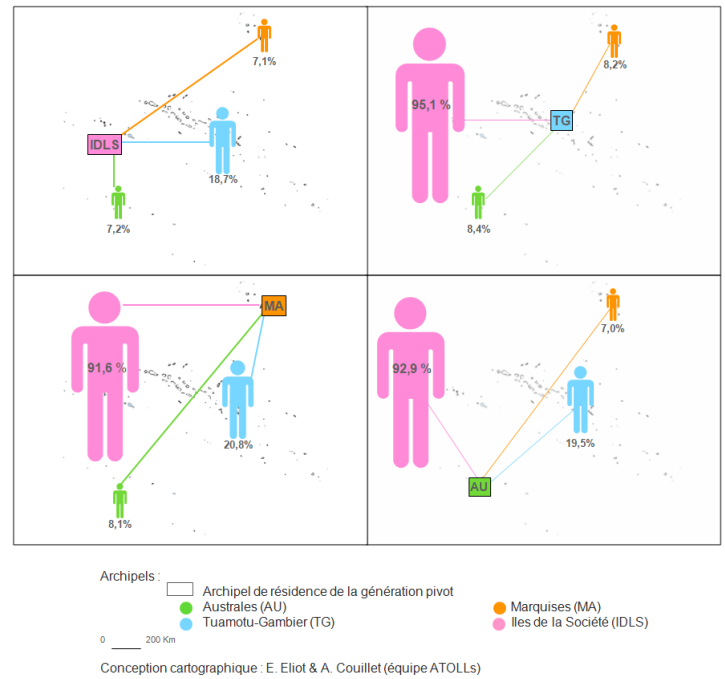
Le membre pivot réside aux...	D'autres membres de la famille résident aux			
	Australes	Îles de la Société	Marquises	Tuamotu-Gambier
Australes	100,0%	92,9%	7,0%	19,5%
Îles du Vent	7,3%	100,0%	7,6%	19,6%
Îles Sous-le-Vent	6,3%	100,0%	4,4%	13,3%
Marquises	8,1%	91,6%	100,0%	20,8%
Tuamotu-Gambier	8,4%	95,1%	8,2%	100,0%

Source : Enquête Feti'i e Fenua (ISFP-Ined, 2020) * couple pivot, leurs parents, leurs frères et sœurs et leurs enfants

Lecture : 7,3 % des pivots résidant des IDV ont de la famille aux Australes, 7,6 % aux Marquises et 19,6 % dans les Tuamotu-Gambier.

Très souvent la famille s'étend sur plusieurs archipels mais cette dispersion diffère selon le lieu de résidence du couple pivot enquêté. Presque toutes les familles sont présentes dans les îles de la Société. En effet, 92 à 95 % des familles des couples pivots résidant aux Australes, aux Marquises ou aux Tuamotu-Gambier sont également implantées dans les îles de la Société où résident par ailleurs 87,9 % de la population de Polynésie française (Torterat et Bolduc, 2018a).

Fig. 2. Le territoire des familles* en Polynésie française selon le lieu de résidence de la génération pivot (âgée de 40 à 59 ans)



Source : Enquête Feti'i e Fenua (ISFP-Ined, 2020) Champ : famille définie par le couple pivot, leurs parents, leurs frères et sœurs et leurs enfants.

Au-delà du fenua, l'aire de peuplement des familles polynésiennes

Les familles des enquêtés s'étendent très souvent au-delà du fenua. C'est le cas de plus de la moitié des familles dont les pivots résident à Tahiti (6 familles sur 10) et 56,6 % de ceux résidant aux Marquises. Tahiti et le poids des administrations et entreprises internationales peuvent être à l'origine de cette internationalisation des familles des Tahitiens.

TABLE 2. Distribution des lieux d'implantation de la famille* selon le lieu de résidence de la génération pivot (âgée de 40 à 59 ans)

Le membre pivot réside aux...	Un membre de la famille au moins réside...			
	en France métropolitaine	dans les DROM	à l'étranger	en dehors de Polynésie française
Australes	23,2%	14,2%	5,2%	42,6%
Îles Du Vent	35,7%	11,9%	11,9%	59,5%
Îles Sous-Le-Vent	26,7%	10,4%	9,0%	46,1%
Marquises	37,8%	7,4%	11,4%	56,6%
Tuamotu-Gambier	22,4%	9,4%	9,3%	41,1%

Source : Enquête Feti'i e Fenua (ISFP-Ined, 2020) * couple pivot, leurs parents, leurs frères et sœurs et leurs enfants

Les liens avec le reste du territoire national dominant, que ce soit vers l'Hexagone ou un autre territoire d'Outre-mer. Dans ce cas, il

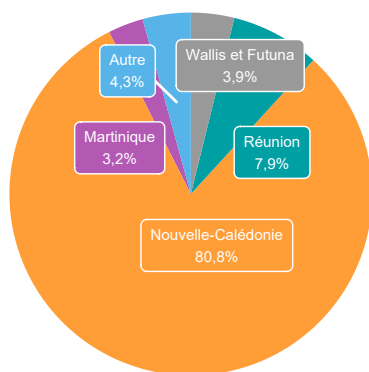
s'agit d'une extension vers les territoires de l'Océanie ou de l'Océan Indien : Nouvelle-Calédonie ou Réunion en majorité.

De nouveau, le déploiement géographique des familles des pivots enquêtés aux Îles du Vent reflète le caractère cosmopolite de la population de l'agglomération de Papeete : au-delà de l'Hexagone, des membres de la famille résident également à parts égales dans les territoires d'Outre-mer et à l'étranger. Les familles marquisiennes qui s'étendent au-delà du *fenua* se distinguent par une forte polarité entre l'Hexagone, où elles sont les plus représentées, et l'étranger.

Les familles polynésiennes en Océanie et au-delà...

La Nouvelle-Calédonie est la première implantation des familles polynésiennes en Outre-mer. En effet, 80,8 % d'entre elles ont une extension dans ce territoire.

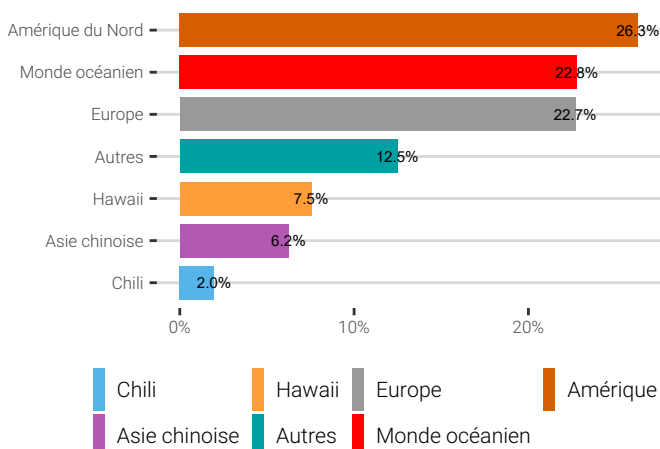
FIG. 3. Distribution des lieux d'implantation des familles en Outre-mer



Source : Enquête Feti'i e Fenua (ISFP-Ined, 2020)

L'Océanie (incluant Wallis et Futuna) est l'aire privilégiée de résidence des membres des familles enquêtées en Polynésie française, vient ensuite l'île de la Réunion.

FIG. 4. Distribution des lieux d'implantation des familles à l'étranger



Source : Enquête Feti'i e Fenua (ISFP-Ined, 2020)

La figure 4 détaille l'étendue à l'étranger des familles des personnes enquêtées. L'implantation à l'étranger est présente pour

10 % d'entre elles en moyenne. Le monde océanien comprenant la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Vanuatu, les Samoa etc. est le plus investi surtout si l'on y adjoint Hawaii (que l'enquête permet de distinguer des États-Unis) et le Chili (qui regroupe la communauté Rapa Nui).

L'Amérique du Nord (États-Unis et Canada) puis l'Europe constituent ensuite les zones d'implantation des familles qui ont au moins un membre à l'étranger.

Sachant que la période de fortes mobilités concerne préférentiellement les plus jeunes (Torterat et Bolduc, 2018b), examinons où se trouvent les enfants des personnes enquêtées lorsqu'ils ne vivent pas en Polynésie française.

La jeune génération en dehors du fenua

L'enquête *Feti'i e fenua* permet d'identifier les lieux de résidence des apparentés qui vivent en dehors de la Polynésie française. En particulier, les adultes pivots interrogés sont les parents de jeunes qui sortent du territoire. Cela se traduit par un déficit de population dans la classe d'âge 15-25 ans (Sierra-Paycha et Lessage, 2019). Une première approche des caractéristiques de ces jeunes peut être faite à l'aide de régressions logistiques qui mesurent la probabilité relative pour les enfants des familles enquêtées, de résider à l'étranger, en France métropolitaine, en Outre-mer.

TABLE 3. Déterminants (odd-ratios) des lieux de résidence des enfants majeurs des enquêtés lorsqu'ils résident hors du fenua

Variables explicatives	Les enfants à l'étranger	Les enfants en France métropolitaine	Les enfants en Outre-mer
Age de l'enfant	1,00	1,00	1,08***
Genre de l'enfant			
- Masculin	1,36	1,69 ***	0,98
- Féminin	Référence	Référence	Référence
Niveau d'études			
- études supérieures	7,38***	3,03***	0,87
- autres	Référence	Référence	Référence
Zone de naissance de l'enquêté			
- Polynésie française	Référence	Référence	Référence
- Etranger	5,12***	1,35	1,53
- France métropolitaine	2,24**	6,72**	2,06
- Outre-mer	0,69	1,56	3,97**

Source : Enquête Feti'i e Fenua (ISFP-Ined, 2020)

Note : significativité des odd-ratios : *** p<0.001; ** p<0,01

Lecture : Etre l'enfant de parents nés à l'étranger influe significativement sur le fait de résider à l'étranger et plus fortement que pour les enfants d'un parent né en Métropole.

L'âge n'est significatif que pour les enfants résidant en Outre-mer (pour 80,8 % d'entre eux en Nouvelle-Calédonie) : de façon significative, ils sont plus âgés que l'ensemble des enfants des familles enquêtées et leurs parents sont significativement plus souvent nés en Outre-mer. De fait, les enfants majeurs vivant à l'étranger sont les plus jeunes (25 ans et demi) suivis de ceux qui résident au *fenua* ou en France métropolitaine (27 ans en moyenne). Les plus âgés sont ceux qui sont partis (ou restés) en Nouvelle-Calédonie avec 31 ans en moyenne, une destination moins attractive pour les plus jeunes générations qui privilégient une poursuite d'études par rapport à des emplois peu qualifiés de Nouvelle-Calédonie.

Les plus qualifiés sont les jeunes à l'étranger. On remarque d'ailleurs que, le plus souvent et de façon très significative, leurs parents sont nés à l'étranger (et dans une moindre mesure, nés en France métropolitaine). Se dessine ici le profil d'une mobilité qualifiée ou dont l'objectif est justement la poursuite des études supérieures, ce sont en effet les plus jeunes (25 ans et demi en moyenne).

La grande majorité des jeunes qui vivent hors du territoire résident en France métropolitaine, souvent avec un niveau d'études supérieures. Avoir des parents nés en France métropolitaine favorise également cet éloignement. Toutefois, au-delà de la poursuite d'études hors de Polynésie française pour les enfants les plus privilégiés, l'armée constitue un moyen très important d'émigrer, notamment pour les enfants de familles plus modestes. Ainsi, 43 % des enfants natifs de Polynésie française résidant en France métropolitaine sont enrôlés dans l'armée. Cette importance des militaires parmi ces derniers explique le fait que les garçons y soient surreprésentés dans la régression.

Télécharger les données

 Toutes les données

Références

SIERRA-PAYCHA C. et LESAGE A., 2019, « Les mobilités résidentielles », Points forts de la Polynésie française, ISPF, 4, 10p.

TORTERAT J. et BOLDUC M., 2018a. « Le recensement de la Polynésie française en 2017 »; Points forts de la Polynésie française, ISPF, 7, 12p.

TORTERAT J. et BOLDUC M., 2018b. « Polynésie française. Le ralentissement démographique se confirme, les jeunes continuent à émigrer », Insee Première, (1721), novembre 2018.

Editeur	Institut de la statistique de Polynésie française
Collection	Points Etudes et Bilans
Numéro	1276
Auteurs de la publication	Leila FARDEAU, Éva LELIEVRE et Célio SIERRA-PAYCHA(Ined, équipe ANR ATOLLs)
Directeur de la publication	Nicolas PRUD'HOMME
Dépôt légal	Septembre 2021
Informations	Immeuble Uupa - 1 ^{er} étage 15 rue Edouard Ahnne BP 395 - 98713 Papeete Tahiti Polynésie française
Téléphone	+689 40 47 34 34
Fax	+689 40 42 72 52
Courriel	ispf@ispf.pf
Copyright	© ISPF, Papeete 2021 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée
ISSN	1247-7370

